

Réveil chrétien face à l'islam

Publié le 1 septembre 2015
Abbé Christian Bouchacourt
4 minutes

Après une forme de « sommeil » durant le XIXe et une partie du XXe siècle, l'islam s'est réveillé et a repris son vieux rêve de conquête du monde. Pour rester dans le « politiquement correct », il faudrait appeler « islamisme » cette visée expansionniste, qui passe souvent aujourd'hui par le terrorisme, afin de la distinguer d'un islam qui, lui, serait une « religion de paix et d'amour ». Cette distinction est factice car l'islamisme, s'il est un fruit vénéneux de l'islam que certains musulmans rejettent, n'en est pas moins une conséquence logique des textes où Mahomet lui-même prêche le djihad et l'asservissement des « infidèles ».

Cette montée progressive de l'islam, liée dans nos pays à une immigration incontrôlée venue du Maghreb et de l'Afrique noire, représente un danger mortel pour la civilisation chrétienne. Des politiciens aveuglés sont complices de cette menace de submersion ; un clergé naïf, voire « collaborationniste », prête trop souvent la main à cette capitulation. Pourtant, les rêves de coexistence pacifique sont clairement démentis par l'histoire : le mahométisme tend de lui-même à obtenir le pouvoir dès que ses membres sont assez nombreux, notamment parce qu'il ne fait aucune distinction entre le religieux et le politique.

Il y a donc réellement motif à s'inquiéter pour l'avenir de notre France chrétienne. Cependant, il faut bien comprendre que si les armes pour se défendre de ce péril toujours plus grave comportent une dimension politique, policière, militaire, il est illusoire de croire que, par ces seuls moyens naturels, on édifiera un barrage vraiment efficace. L'islam est une foi, une conviction : on ne peut s'y opposer sur le long terme que par une autre foi, plus vraie et plus vive. Nous sommes en présence de bien plus qu'une « guerre de civilisation » : **nous vivons une authentique guerre de religion.**

Un responsable musulman a récemment proposé de confier des églises aux musulmans pour en faire des mosquées. Une légitime indignation a traversé notre pays, une pétition a recueilli des signatures prestigieuses. Mais le problème est réel : si des dizaines de milliers d'églises restent quasi inoccupées, comment imaginer que la tentation ne revienne pas, toujours plus forte, d'en faire profiter des foules de musulmans fervents, qui sont aussi des électeurs et des consommateurs ?

L'apostasie de la France et de l'Europe est le terreau où poussent inmanquablement les racines de l'islamisme et, à tout le moins, de l'islam conquérant. La tiédeur des chrétiens ne peut qu'encourager une religion naturellement prosélyte, comme le malthusianisme des Occidentaux constitue un appel d'air irrésistible pour les peuples encore féconds. La vraie réponse à l'islam, la seule qui ne soit jamais vaincue ni dépassée, c'est donc une foi catholique ardente, forte et missionnaire. Cette foi doit irriguer les comportements des peuples chrétiens, et contribuer à la conversion des peuples musulmans. Il ne s'agit pas seulement de rester sur la défensive, d'essayer de conserver les derniers lambeaux de la civilisation chrétienne. Il s'agit bel et bien de faire revivre le christianisme, un christianisme plus rayonnant, plus ardent, plus conquérant que l'islam aujourd'hui.

On dira volontiers que c'est utopique et impossible. Mais, d'abord, la grâce de Dieu est aussi puissante aujourd'hui qu'hier. Si don Juan à Lépante, si Jean Sobieski à Vienne, si saint Jean de Capistran à Belgrade ont réussi à vaincre de puissantes armées musulmanes par le secours de Dieu, pourquoi n'en serait-il pas de même aujourd'hui, si nous avons une foi aussi fervente qu'eux ? Ensuite, s'il n'est pas certain que nous gagnerons à tous les coups en travaillant à ce réveil chrétien, il est absolument certain que **nous perdrons tout en restant dans la mollesse, le laisser-aller et la tiédeur.**

Les chrétiens d'Orient, habitués à vivre sous le joug de l'islam, et qui pourtant subissent depuis de longs mois des persécutions plus fortes qu'à l'accoutumée, nous en ont prévenus par la bouche de **Mgr Amel Shimon Nona**, archevêque catholique chaldéen de Mossoul (*Corriere della Sera* du 9 août 2014) :

« Nos souffrances actuelles sont le prélude de celles que vous, les Européens et les chrétiens occidentaux, allez souffrir dans un proche avenir. (...) Vous êtes aussi en danger. Vous devez prendre des décisions fortes et courageuses, même si elles contredisent vos principes. (...) Vos valeurs ne sont pas leurs valeurs. Si vous ne comprenez pas ceci très vite, vous allez devenir les victimes de l'ennemi que vous allez accueillir chez vous. »

Abbé Christian Bouchacourt †, Supérieur du District de France

Source : Fideliter n° 227